

## **Dossier d'accompagnement PUISSANT·ES**

## INTRODUCTION - LE SPECTACLE

La pièce

À propos de ce dossier d'accompagnement

### PARTIE 1 : QUI SONT-IELS ?

Luttes et résistances : d'où vient ce spectacle ?

Exprimer ses révoltes : au sujet des formes et des moyens utilisés.

Proposition de mise en action du groupe : réfléchissons ensemble et partons à la découverte d'exemples inspirants.

### PARTIE 2 : ET TOI ? ET NOUS ?

À nous de jouer !

### PARTIE 3 : RESSOURCES ET DOCUMENTATIONS

Quelques collectifs cités dans le spectacle

Bibliographie

### POUR ALLER PLUS LOIN

L'atelier avant

L'atelier après

*Ce dossier a été élaboré par Lora Debelle et la Compagnie 3637*

# INTRODUCTION - LE SPECTACLE

## La pièce

Cette nuit, Maël, Kadija et Sonik ont rendez-vous près du pont du Canal. Ce soir, iels se fauillent dans le noir et vont coller leur rage sur les murs. **En lettres noires et rouges, iels forment des phrases qui dénoncent, donnent de l'espoir, visibilisent les injustices vécues et exorcisent leur peine.**

Mu·es par une colère qui les rend plus fort·es, leurs corps résistants courent, escaladent des murs, s'empouvoirent jusqu'à ce que la colère se transforme en joie...

**La joie de résister, d'agir, de dire et d'être ensemble.** La joie de refuser collectivement les chemins tracés depuis des siècles pour en inventer d'autres, plus libres, plus justes.

*Puissant·es* est un récit lumineux et combattif incarné par 3 comédiennes (Annette Gatta, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden qui signe également la mise en scène de ce spectacle). En nous entraînant sur les traces de ces jeunes héroïnes contemporaines, le spectacle s'infiltré dans les brèches de notre époque, questionne nos espoirs et nos indignations, et nous invite à utiliser notre rage comme moteur pour nous mettre, nous aussi, en action.

*C'est les bras de l'espoir ! L'espoir qui bouge ! Qui vit ! Qui agit !*

*Pas le bête espoir des bras ballants mais l'espoir des bras musclés !*

Pièce pour adolescent·es et adultes, dès 14 ans

Durée : environ 55 minutes

## À propos de ce dossier d'accompagnement

Le spectacle *Puissant·es* est un spectacle qui parlera autant au public adolescent qu'adulte.

Le simple fait de venir assister à une représentation, d'y prendre du plaisir et de découvrir un propos engagé, poétisé par une démarche artistique, nous semble déjà intéressant en soi. Il nous semble indispensable que la découverte d'une œuvre contemporaine soit créatrice d'émotions et reste avant tout un plaisir !

Néanmoins, nous espérons qu'assister aux représentations donnera l'envie aux spectateur·rices de se mettre en action, elles et eux aussi !

Ce dossier d'accompagnement a été construit en suivant la même envie : vous proposer des suggestions d'exploitations pour mettre vos groupes en mouvement : en mouvement de recherche, pour s'informer et en apprendre plus sur les collectifs engagés dans ces enjeux sociétaux. En mouvement d'actions, en ouvrant les possibles pour imaginer des projets aux formes et thématiques diverses qui donneront envie à votre groupe de « faire quelque chose ! », lui-aussi.

Il va de soi qu'il ne s'agit que de suggestions et d'exemples d'exercices que vous pourrez, à loisir, adapter aux réalités de vos classes et de vos pratiques, en fonction de vos désirs pédagogiques.

## PARTIE 1

Dans la première partie, nous vous suggérons de réfléchir avec le groupe à ce qu'il entend par les notions de « lutte » et « d'engagement » et à comment les manifester...

Partez ensemble à la découverte de ces milliers d'hommes et de femmes qui agissent déjà, à des échelles, et sous des formes aussi diverses que les individus qui portent ces actions !

## PARTIE 2

La deuxième partie de ce carnet invite le groupe à poursuivre la réflexion entamée dans la partie 1 : à votre tour maintenant d'imaginer ensemble des actions que vous pourriez mettre en place sur les révoltes qui vous animent.

## PARTIE 3

Dans la troisième partie de ce dossier d'accompagnement, vous trouverez des informations sur les collectifs qui apparaissent dans la pièce. Vous trouverez également une bibliographie et des ressources de documentations recommandées par l'équipe.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Enfin, une membre de l'équipe du spectacle est disponible pour mener des ateliers avec vos groupes avant ou après la représentation, dans vos locaux. Découvrez en plus à ce propos en fin de ce dossier.

# PARTIE 1 - QUI SONT-IELS ?

## Luttes et résistances : d'où vient ce spectacle ?

Extrait de la note d'intention écrite par Coralie Vanderlinden, comédienne et metteuse en scène :

Il y a 5 ans, nous présentions le spectacle *Des Illusions*. La fin promettait à notre héroïne une sortie du cadre normatif que lui proposait la société et qui l'oppressait. Nous nous rappelons nos nombreuses discussions avec les jeunes. Iels se sentaient très lié·es au ressenti d'Emma, notre protagoniste, mais une impuissance les paralysait et cette question les hantait : « **Oui mais concrètement ? Comment faire pour sortir de ce cadre ?** ».

Petit à petit, les *Fridays for Future* initiés par la jeunesse nous ont semblé une réponse incroyable ! Et puis le confinement a tout stoppé. Nous avons discuté avec des jeunes de rhétos qui avaient participé à ces actions : certain·es ont été découragé·es par le peu de changement que cela a engendré. D'autres avaient encore plus de rage, la conviction qu'il faut aller plus loin, voire "*tout péter !*" pour créer l'impact. **La question de comment s'engager, de comment canaliser sa colère, son débordement vers le changement, est devenue centrale.**

« *Tout péter !* » Que voulait dire ce jeune exactement ? Était-il prêt à la violence ?

À l'heure où notre génération est globalement non violente, où la répression policière est de plus en plus forte, où les lois sur les manifestations se durcissent, où les initiatives de résistances sont étouffées, où les corps se sentent impuissants, où les perspectives sont inexistantes.

**Le souvenir de cette discussion est le déclenchement de cette création.**

C'est pourquoi **nous choisissons de parler concrètement de luttes et de résistances.**

Nous partageons les sentiments des jeunes que nous rencontrons au quotidien : **la colère et l'impuissance**. Nous avons pu constater, lors d'ateliers, que la transmission de récits porteurs d'alternatives et d'espoir sont mobilisants. Dans *Puissant.es*, nous voulons donner à voir **des héro·ïnes ordinaires** qui découvrent les luttes sociales dans l'espace public. Nous avons choisi comme **exemplarité de militantisme** les groupes de **colleuses féministes**, et via ce mouvement, de montrer qu'avoir une meilleure compréhension du monde libère.

Le soulèvement que procure l'état de mise en action passe par le corps. **Se sentir puissant-e transforme le rapport au monde.**

(...) De opprimé-es, ils deviendront puissant-es. De isolé-es, ils deviendront collectif-ves. (...)

## **Exprimer ses révoltes : au sujet des formes et des moyens utilisés**

Depuis toujours de nombreux·ses hommes et femmes ont utilisés les moyens qui étaient à leur disposition pour dénoncer, contester, lutter et se révolter contre les injustices, et défendre avec ferveur les droits humains vers toujours plus d'ouverture, d'égalité et de solidarité!

Iels le font avec créativité et inventivité. Avec humour, ironie, tristesse ou colère. Parfois avec violence, parfois en étant pacifiques. Dans le dialogue ou non. En utilisant leurs corps, leurs plumes, les médias ou les objets à leur disposition. Dans l'espace public, dans une entreprise ou au sein de leurs foyers...

**Les manières, les formes et les outils utilisés dépendent de bien des facteurs, mais un point reste commun à tou·tes : la mise en action !**

Prenez l'exemple des artistes du spectacle : n'est-ce pas une action que la création de cette pièce ?

Et pour ce faire iels ont choisi le moyen d'expression qui est le leur et qui est celui qui les réunit : l'art !

Et vous ? Quelles sont les « causes justes » que vous avez à défendre ?

Qu'avez-vous à exprimer et comment le faites-vous ?

Que vous soyez des artistes peintres ou des musicien·nes, des philosophes ou des écrivain·nes, des scientifiques, des journalistes ou des féru·es d'informatique, des consommateur·rices, des adolescent·es, des navetteur·euses, des employé·es, des parents, des citoyen·nes... Peu importe ! C'est déjà bien assez et largement suffisant ! NOUS AVONS TOU·TES quelque chose à dire et la créativité en nous pour l'exprimer !

Il ne s'agit finalement que de s'emparer d'une forme qu'on estime pertinente, avec laquelle on est à l'aise, ou d'utiliser les moyens à notre disposition... Et son imagination !

Dans « *Puissant·es* », les protagonistes rencontreront une série de personnages qui illustreront cet engagement pour une société plus juste et qui luttent avec créativité pour défendre ces causes qu'ils ont à coeur de porter.

Dans leurs diversités, ils ont en commun qu'ils expriment leurs idées, qu'ils se sont mis·es en mouvement, et qu'ils sont passé·es à l'action. Qu'il s'agisse de manifester, de dire, d'informer, de coller, d'utiliser l'art, son corps ou son téléphone... Peu importe tant qu'on AGIT!

## **Proposition de mise en action du groupe:** **Réfléchissons ensemble et partons à la découverte** **d'exemples inspirants**

Qu'est-ce que la révolte ? Qui sont celles et ceux qui luttent et expriment leurs opinions, et comment le font-ils ?

En classe, proposez à vos élèves de partir à la (re)découverte de ces femmes et de ces hommes qui ont choisi de se mettre en action.

### Étape 1 / L'atelier Philo autour de la révolte

*C'est quoi « être révolté·e » ?*

*C'est quoi « lutter ou résister » ?*

*À quoi ça sert ?*

*Est-ce que ça doit « servir » à quelque chose ?*

...

Nous vous proposons de commencer l'atelier avec une discussion philosophique autour des questions liées à la révolte.

#### *Préambule à l'atelier philo*

Le but d'un tel atelier n'est pas de répondre aux questions qui seront posées, mais bien de prendre du plaisir dans le fait de réfléchir ensemble. Proposer une telle activité nous semble en effet, une formidable méthode pour valoriser l'intelligence de chacun·e, en laissant la place

à l'expression, l'argumentation et la contre-argumentation, l'écoute attentive de ses camarades et, bien entendu, à la réflexion.

Pour que cette conversation se déroule pour le mieux, nous vous recommandons d'endosser un rôle actif d'animateur·rice, en accompagnant votre groupe dans sa réflexion et en l'invitant, tout du long, à aller plus loin dans son cheminement intellectuel. Il sera cependant indispensable que vous restiez « neutre » et ne projetiez pas vos propres lectures ou orientations qui influenceraient les plus jeunes spectateur·rices...

Afin que les élèves prennent d'autant plus de plaisir et se sentent d'autant plus concernés par la discussion que vous leur proposerez, nous vous suggérons de partir d'une question qui aura émergé du groupe lui-même. Pour celles et ceux qui ne seraient pas familiers de ce type d'atelier philo, voici une proposition de déroulé, basée sur la méthode d'animation de Gilles Abel, philosophe pour enfants et adolescent·es, animateur et formateur d'adultes à la pratique de la philosophie depuis plus de 20 ans.

Comme point de départ à la réflexion, nous vous suggérons de prendre comme amorce l'extrait du texte de *Puissant·es* ci-dessous. Vous êtes néanmoins libres de lui préférer n'importe quel autre support ou texte autour de la révolte qui aurait votre préférence.

*Salut les nocturnes.*

*Cobalt pour vous accompagner dans votre nuit sans sommeil. C'est l'heure des actus sur radio libre, il est 23h02.*

*Le hibou, comme vous, ne dort pas. Je l'observe, passionné. Il est là, toujours là, dans l'arbre en face de moi. Je le vois: Il vous salue! Il nous rappelle que la nature n'a jamais quitté la ville.*

*Ma phrase du soir, je l'ai volée au mur que je viens de croiser près du quartier Luxembourg. Je te la chuchote pour qu'elle te caresse les oreilles comme elle m'a caressé la rétine. "Bruxelles, soulève-toi, dans la rage et dans la joie". Depuis quelques mois, des slogans apparaissent un peu partout dans la ville. Ces messages dénoncent les violences sexistes; les inégalités sociales; raciales. Ils sont l'oeuvre d'un groupe de femmes et de personnes minorisées appelées "les colleuses". Ce mouvement promet de prendre de plus en plus d'ampleur.*

*Demain, 17H, on y va! on se rassemble devant le cinéma Kanal! tous et toutes [présent.es](#) à la manifestation en opposition à la venue d'un célèbre réalisateur accusé de viol –on ne dira pas son nom mais vous voyez de qui je veux parler... 26 femmes ont pour l'instant porté plainte et d'autres témoignages affluent ; pourtant, la justice ne réagit toujours pas et l'enquête est au point mort. Alors on proteste, on conteste, on s'insurge de l'impunité dont jouissent les hommes célèbres.*

*On se retrouve dans quelques instants; je vous laisse avec ce son qui nous vient tout droit de la zad des lilas...*



1.

Présentez aux participant.es l'activité que vous leur proposez aujourd'hui : une conversation qui a pour point de départ un extrait de texte, issu de la pièce de théâtre *Puissant.es* qu'ils iront voir dans quelques jours (ou semaines). Cet atelier philo a pour but de réfléchir tou·tes ensemble, en y prenant du plaisir.

En tant qu'encadrant·e, vous n'apporterez pas de réponse à leurs questions. La réflexion se fera tou·tes ensemble, d'où l'importance que chacun·e se prête au jeu et y participe.

Rappelez-leur ensuite ce qu'est une question ouverte, en leur donnant cet exemple très simple : Si je vous pose cette question : «  $2+2= ?$  ». Il s'agit d'une question fermée pour laquelle il existe une réponse définie.

Si je vous pose la question « C'est quoi le bonheur ? », il s'agit là d'**une question ouverte pour laquelle une multitude de réponses est possible**. Il y a fort à parier que si nous essayions ensemble d'y répondre, nous ne serions pas tou·tes d'accord...

2.

Distribuez le texte à chacun·e.

Puis, en sous-groupe de 2 ou 3 personnes, demandez-leur de discuter quelques minutes de celui-ci, afin que chaque groupe fasse ressortir une question ouverte de son choix, qu'ils viendront ensuite partager en l'écrivant au tableau. Ils ont 2 à 3 minutes pour cela.

3.

Une fois que toutes les questions auront été notées au tableau, lisez-les tout haut. Demandez éventuellement des précisions si certaines vous semblent peu compréhensibles...

Ensuite, choisissez une de ces questions pour la conversation philo qui suivra.

Ce choix peut se faire de différentes manières : soit en votant à mains levées, soit au choix de l'animateur·rice, soit... Cela importe peu, à vous d'être à l'aise avec votre méthode.

4.

Menez ensuite la conversation autour de cette question de départ.

Au fur et à mesure de l'atelier, n'hésitez pas à nourrir les échanges en glissant certaines des questions suivantes :

- *Qu'est-ce que la révolte ?*

- *Comment exprimer sa révolte ?*

- *Toutes les personnes révoltées sont-elles en colère ?*
- *Y a-t-il de « meilleures manières » que d'autres pour exprimer sa révolte ?*
- *Une cause juste peut-elle justifier l'utilisation de n'importe quelle méthode de contestation ?*
- *Qu'est-ce qui ne serait pas acceptable ? Pourquoi ? Où fixer la limite ?*
- *Quand on lutte pour une cause, est-ce que ça doit « servir à quelque chose » ? Comment savoir si « ça sert effectivement à quelque chose » ? Est-ce que si on n'arrive pas au résultat qui était espéré au départ, cela veut dire que « ça n'a servi à rien » ?*
- *Y a-t-il des personnes plus légitimes à s'exprimer que d'autres ? Pourquoi ? À partir de quand/quoi est-on considéré·e comme « légitime » ?*
- *Doit-on être nombreux·ses. pour être légitimes ?*

En tant qu'animateur·rice, n'hésitez pas à inviter chacun·e à prendre le temps de sa réflexion. À ne pas se couper et à s'écouter les un·es les autres. À leur demander de reformuler leurs dires et ceux de leurs compagnons en y apportant de la nuance. À creuser et à aller plus loin dans l'idée.

Invitez les aussi à donner des exemples concrets ou au contraire, à trouver des contre-exemples à ce qui aurait été dit. Vous pouvez aussi, de temps à autres, prendre le rôle « d'avocat du diable », afin d'amener un autre point de vue ou regard sur certaines idées.

Il peut être bon de prendre note au tableau de certains mots ou idées clés, afin d'y revenir plus tard...

En fonction de l'âge et de l'enthousiasme des participant.es, la « conversation philo » dure généralement entre 20 et 40 minutes. N'oubliez pas de conclure celle-ci en retraçant avec le groupe les grandes idées qui auront été formulées pendant l'échange (pensez à prendre des notes des idées ou des mots clés).

## Étape 2 / Renseignons-nous sur le sujet

À la fin de la conversation, demandez à chacun·e s'il connaît des mouvements et actions de revendications dont iel aurait déjà entendu parler (même de nom seulement).

Laissez-leur quelques minutes de réflexion seul·e, puis demandez-leur de partager leurs réponses avec le groupe. Listez celles-ci au tableau.

À cette liste, rajoutez également les exemples de votre connaissance, et notamment ceux-ci:

- les collages féministes

- les éteigneurs de néons - Revoir le ciel
- Friday for future
- Black Lives Matter
- La plateforme citoyenne Belrefugees
- Vélorution

Demandez aux participant-es de se répartir en sous-groupes de 2-3 étudiant-es et de choisir un des mouvements qui a été cité dans la liste. Chaque groupe doit choisir un sujet différent. Ce n'est pas grave s'ils ne le connaissent pas encore, ni si tous les exemples listés ne sont pas attribués.

À présent, proposez-leur d'effectuer un travail de recherche et de collecte d'informations sur le collectif ou l'action qu'ils ont choisis.

Chaque sous-groupe partagera ensuite, dans quelques jours, le résultat de son travail au reste de la classe. Encouragez les élèves à récolter un maximum d'éléments lors de leurs recherches : des vidéos, des images, des slogans, des textes, des articles de presses, des extraits d'interviews...

### Étape 3 / Partageons avec les autres ce que nous avons appris

Fixez un calendrier pour la restitution des travaux des sous-groupes devant l'ensemble de la classe.

Cerise sur le gâteau : leur laisser carte-blanc dans la forme que pourrait prendre les présentations ! Ils pourraient par exemple créer une vidéo ou enregistrer un podcast, réaliser un magazine, imaginer un jeu de société sur le sujet, dessiner une BD... Encore une fois, la créativité est la bienvenue !

*On fait de mal à personne. Ils ont peur parce qu'on a raison ; parce qu'on leur met de l'empathie dans le cœur ; parce qu'on les fait réfléchir et que quand on commence à réfléchir on se met en colère et la colère ça peut faire mal et on a peur qu'elle explose et que ça fasse tout exploser et tout changer... Mais je crois que ça vaut le coup !*

# PARTIE 2 : ET TOI ? ET NOUS ?

Comme vu précédemment, des milliers d'hommes et de femmes agissent d'une manière ou d'une autre, pour faire « changer les choses » autour des sujets qui les préoccupent...

Il n'y a pas UNE manière de faire. Mais des milliers, des milliards. Ces manières sont aussi diversifiées que les individus qui les incarnent !

Ce qui nous intéresse à présent, c'est vous !

Et vous, qu'est-ce qui vous révolte et vous donne envie de vous mettre en action ? Et, si vous ne le faites pas déjà, comment pourriez-vous le faire ?

## À nous de jouer !

En classe, proposez à vos élèves de se prêter au jeu de la contestation et d'imaginer à leur tour des actions sur les sujets qui les animent.

### Étape 1 / Remémorons-nous le spectacle

Nous vous suggérons de mener cette séance après être venu·es voir *Puissant-es*. Vous pourrez ainsi débiter l'atelier en demandant aux participant·es de se remémorer le spectacle ensemble.

*Quelle était « l'histoire » du spectacle ? Qui étaient les personnages et que faisaient-ils ? Qui ont-ils rencontré·es pendant cette nuit ?*

*D'après eux·elles, de quoi souhaitaient nous parler les artistes ? Quelle(s) est/sont la/les thématique(s) du spectacle ?*

*Y a-t-il des éléments qu'ils n'ont pas compris ou qui leur ont posé problème/a suscité des questions chez eux·elles ?*

*Y a-t-il des éléments qu'ils ont particulièrement appréciés et qui les ont touchés plus que d'autres ? Pourquoi ces éléments les ont-ils touché·es plus particulièrement ?*

*Dans Puissant·es, qu'est-ce que les différent·es protagonistes souhaitent dénoncer et comment le font-iels ?*

## Étape 2 / Rassemblons-nous par affinités thématiques

La suite de l'atelier a pour but de faire ressortir un grand nombre de thèmes, de sujets de révoltes (petites et grandes) qui importent aux participant·es. Ensuite, iels seront rassemblé·es en petites équipes en fonction de leurs affinités thématiques.

Pour ce faire, nous vous proposons d'adapter, pour les phases 1 à 3, un jeu cadre Thiagi : le jeu « Cherchons ensemble ».

*Les « jeux cadres Thiagi » sont issus d'une technique d'animation qui considère le jeu comme une « coque », pouvant être remplie des contenus que l'on souhaite, afin de s'adapter à de nombreuses circonstances !*

### **Matériel**

De petites cartes (type bristol)

De quoi écrire

3 bols

Des bouts de papier sur lesquels sont déjà écrit les contraintes de la phase 4

Des feuilles A3

Du matériel de collage/dessin

Expliquez au groupe qu'iels vont jouer à un jeu qui permet de faire ressortir un maximum d'idées, de les prioriser, et de faire ressortir des affinités entre les joueur·euses.

Énoncez clairement une question départ et notez-la au tableau, de manière bien visible pour tou·tes.

Nous vous suggérons la question de départ suivante :

**Qu'est-ce qui me révolte le plus autour de moi ?**

Phase 1 - 4 idées chacun·e

Distribuez à chaque participant·e 4 cartes vierges et demandez-leur d'écrire sur chaque carte une réponse à la fameuse question de départ. Cela peut-être de « grandes choses », concernant des sujets sociétaux par exemple ou de « petites choses », impactant directement leur quotidien.

Attention : prévenez les que leurs cartes seront lues par les autres membres du groupe. Iels ne doivent écrire, de manière lisible et compréhensible, qu'une idée par carte.

Après 5 minutes, ramassez toutes les cartes et mélangez-les.

Redistribuez au hasard 3 cartes à chaque participant·e, puis demandez à chacun·e d'étudier ses cartes et de les classer par ordre de préférence personnelle.

Pendant ce temps, étalez les cartes restantes sur une table avec le côté écrit sur le dessus.

## Phase 2 - Améliorer sa main

Demandez aux participant·es de se lever et de venir autour de la table.

Parmi les cartes qu'ils ont en main, iels peuvent à présent échanger les cartes qui ne leur conviennent pas en les remplaçant par d'autres, qu'ils choisissent sur la table ou en échangeant directement avec les autres joueur·euses.

Cette phase doit respecter néanmoins les règles suivantes :

- > On doit toujours avoir 3 cartes en mains.
- > On peut échanger autant de cartes que l'on souhaite, mais on doit en échanger minimum une.
- > On ne peut échanger qu'une carte à la fois.

## Phase 3 - Les groupes

Les participant·es doivent à présent former des équipes de joueur·euses de 3 à 4 personnes qui ont une opinion similaire.

Une fois formé, chaque équipe a environ 5 minutes pour ne garder plus qu'une seule carte sur laquelle iels s'accordent tou·tes. Les autres cartes sont laissées sur le côté. Précisez leur bien que cette carte à choisir sera le thème qu'ils développeront pour la suite, et au sujet duquel iels inventeront une action.

Chaque groupe annonce quelle révolte iels ont choisie.

## Étape 3 / Imaginons une action en fonction de consignes de jeu

À présent, chaque groupe va s'amuser à imaginer une action pour exprimer la révolte de leur équipe, en fonction des contraintes aléatoires qu'ils vont pêcher au sort.

### Phase 4 - Tirons les contraintes et imaginons une action

En amont de la séance, préparez des bouts de papiers de même format, sur lesquels vous aurez écrit ou imprimé les contraintes ci-dessous.

Lisez l'ensemble des contraintes à tou·tes afin de vous assurer qu'elles sont bien comprises des joueur·euses. N'hésitez pas à trouver collégalement des exemples concrets pour chacun·e.

Ensuite, mettez les bouts de papiers repliés dans trois bols de catégories différentes.

1<sup>er</sup> TYPE DE CONTRAINTE : L'émotion à utiliser

-----

#### **La joie**

Pensez à ses nombreuses nuances... amusant, drôle, encourageant, libérant, léger, rassurant, joyeux, enthousiasmant, émerveillant, énergisant, exaltant, etc.

-----

#### **La peur**

Pensez à ses nombreuses nuances... affolant, alarmant, angoissant, effrayant, inquiétant, préoccupant, etc.

-----

#### **La tristesse**

Pensez à ses nombreuses nuances ... bouleversant, déprimant, désespérant, honteux, peinant, pessimiste, résigné, chagrinant, las, désenchanté, etc.

-----

#### **La colère**

Pensez à ses nombreuses nuances ... mécontent, agaçant, contrariant, exaspérant, énervant, impatientement, enrageant, scandalisant, etc.

-----

2<sup>ème</sup> TYPE DE CONTRAINTE : Le médium à utiliser

-----

**Le corps** (ex. : en manifestant, en utilisant sa voix, en restant dans un endroit particulier, en faisant ou pas quelque chose de particulier...)

-----

**Un moyen d'expression artistique** (ex. : dessin, peinture, écriture/poésie, musique, collage, cinéma, photo ...)

-----

**En utilisant ou en créant un objet** (ex. : une pancarte, une affiche, un dépliant, en détournant un objet existant, en créant un t-shirt, en utilisant son smartphone, en posant une tente, en distribuant des aliments...)

-----

3<sup>ème</sup> TYPE DE CONTRAINTE : À qui l'action doit s'adresser ?

-----

**À mon cercle proche (ami-es, famille)**

-----

**Aux membres de mon école / mon association**

-----

**Aux citoyens de mon village / de ma ville / de ma région**

-----

**Aux politicien·nes**

-----

Chaque équipe tire au sort un bout de papier dans chacun des 3 bols. Elle obtient ainsi une émotion, qui indique le ton que devra prendre l'action. Un médium, qu'ils devront utiliser (en tout ou en partie) pour accomplir leur action. Et la cible, qui est le public que l'action devra toucher.

Le thème à traiter est le thème commun de l'équipe.



Iels ont à présent environ 15 minutes pour imaginer l'action qui répond à ces 4 critères de départ (thème, ton, médium, public cible). Toutes les idées sont les bienvenues, mais surtout, qu'iels s'amuse en l'imaginant !

### Phase 5 - Mettons notre action en image

À présent, iels vont réaliser une affiche pour partager aux autres l'action qu'iels ont imaginée.

Pour ce faire, iels peuvent dessiner, écrire des mots, faire du collage, écrire un slogan... sur une feuille A3.

À nouveau, qu'iels fassent preuve de créativité !

### Phase 6 : Partageons nos actions

Enfin, chaque équipe va présenter son travail au reste des participant·es.

Iels commencent par lire les critères de départ puis montrent leurs posters et expliquent leurs actions imaginaires. À l'issue de chaque présentation, une courte conversation peut s'enclencher avec le reste du groupe sur chacun des projets.

À la fin de l'atelier, prenez un temps pour une brève discussion sur le déroulement du processus. Qu'en ont-iels pensé et comment ont-iels vécu l'atelier ? Auraient-iels envie d'aller plus loin dans certains des projets qui ont été présentés ? Et si vous en choisissiez l'un ou l'autre et tentiez de les réaliser ensemble ?

# PARTIE 3 : RESSOURCES ET DOCUMENTATIONS

## Quelques collectifs cités dans le spectacle

### Les colleuses

*Depuis quelques mois, des slogans apparaissent un peu partout collés sur les murs des rues de la ville. Ces messages percutants, dénonçant pour la plupart les violences sexistes et les inégalités sociales et raciales sont l'œuvre d'un groupe de femmes et de personnes minimisées appelées « les colleuses ».*

Dans votre ville, y a-t-il des collages qui apparaissent certaines nuits ? Quels sont les slogans qui sont écrit ?

Qu'est-ce qu'ils vous racontent ? Est-ce qu'ils vous parlent ?

Un collage féministe est un moyen d'expression militant, consistant à coller sur les murs de l'espace public des messages féministes. Ce mode d'action est particulièrement utilisé afin de dénoncer les féminicides et violences sexistes et sexuelles, à travers l'action directe ou des collectifs le plus souvent autonomes et organisés en non-mixité ou en mixité choisie.

En apprendre sur les colleuses avec un article, un podcast et un film :

> Un article

<https://www.mammoth.media/les-colleuses-faire-lire-ce-que-la-societe-tait/>

> Un podcast

Le podcast France Inter *Les colleuses, le féminisme à l'affiche*

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-lundi-06-fevrier-2023-4078972>

> Un film

*Riposte féministe* - sorti en 2022, réalisé par Marie Perennès et Simon Depardon

Des groupes de colleuses existent dans de nombreuses villes. Retrouvez-les sur les réseaux sociaux, notamment sur Instagram :

lameute\_11n

collages\_feministes\_charleroi

collages\_feministes\_bruzelles

## Les éteigneurs

*Ce sont les éteigneurs qui ont éteint la pub. Ceux et celles qui luttent la nuit contre la pollution lumineuse.*

Le Clan du Néon (CDN) ou Pêcheurs d'énergie est un mouvement disséminé en petits groupes dans toute la France et réunis autour de la lutte contre la pollution lumineuse et les publicités imposées. Des actions directes et non-violentes sont menées régulièrement dans diverses villes de France. Elles consistent à éteindre des enseignes qui restent souvent allumées toute la nuit, en abaissant les leviers des interrupteurs inter-pompiers situés à l'extérieur des magasins. Comme les enseignes sont souvent commerciales, les actions rejoignent le mouvement des déboulonneurs dans leur lutte contre l'agression publicitaire. Le Clan du Néon est aussi proche des Vélourutions et autres fêtes de rue par son approche festive et souvent déguisée. (...)

Les éteigneurs de néons ont rajeuni cette revendication pour pouvoir « voir les étoiles », permettant de stimuler l'imaginaire et de rêver, en ajoutant à cette lutte la notion de pollution de l'espace visuel urbain ou péri-urbain et de refus de la publicité imposée par les commerçants dans l'espace public à l'heure où les économies d'énergie ne sont plus seulement bienvenues mais deviennent indispensables.

En apprendre sur les éteigneurs avec un texte et une vidéo :

> Le texte

Le traité fondateur du collectif Le Clan du néon :

[http://clanduneon.over-blog.com/pages/Le\\_Traite\\_fondateur-19863.html](http://clanduneon.over-blog.com/pages/Le_Traite_fondateur-19863.html)

> La vidéo

Les Éclaireurs Canal+ :

Pour revoir les étoiles, des collectifs luttent contre la pollution lumineuse (6'05)

<https://leseclaireurs.canalplus.com/articles/agir/pour-revoir-les-etoiles-des-collectifs-luttent-contre-la-pollution-lumineuse>

Sur Instagram : [revoirleciel](#)

Friday for future et les jeunes écolo

*Kadija fait partie d'un groupe militant de jeunes écologistes.*

## Les médias alternatifs

Un média alternatif est un média qui véhicule des informations alternatives aux médias de masse commerciaux ou étatiques. Souvent gratuits ou sans publicité, ils se présentent comme des médias citoyens différents des grands groupes de presse, à la ligne éditoriale différente, s'opposant de cette façon aux médias de masse. Ils offrent des informations qui se veulent à contre-courant des tendances dominantes. Ils se situent généralement à la marge du spectre politique classique, dans le monde de l'économie sociale et solidaire, à l'extrême droite, à l'extrême gauche, etc.

Difficiles à cerner précisément, une définition présente qu'ils véhiculent des idées et informations habituellement peu diffusées dans les grands médias commerciaux. Aujourd'hui, les médias alternatifs peuvent revêtir des formats « traditionnels » (journaux, radio, magazine...) ou qui le sont moins : journalisme en ligne, magazines en ligne (webzine) et autres supports virtuels, multimédia dans Internet.

Historiquement, les médias alternatifs ont accompagné l'évolution des techniques de communication : presse alternative, radios alternatives, associatives (dès les années 1970), télévisions alternatives, Internet alternatif.

Internet a également donné un second souffle aux radios libres associatives, grâce à la technique de streaming.

# Bibliographie

## Images

Photos de David Dufresne, sur les violences policières  
<https://www.davduf.net>

Photo de Cyril Zannettacci sur les gilets jaunes  
<https://agencevu.com/serie/les-gilets-jaunes-2019/>

## Films ou documentaires

Mathieu Bereyre, *L'époque*

David Dufresne, *Un pays qui se tient sage*

Entretien avec David Dufresne autour du film *Un pays qui se tient sage*  
<https://www.youtube.com/watch?v=DkEsC1trqYc>

*Pay it No Mind : The Life and Times of Marsha P. Johnson*, chaîne Frameline  
<https://www.youtube.com/watch?v=Bo0nYv9Qlj4>

Pablo Larraín, *No*

James McCain, *V pour vendetta*

Fabrizio Terranova, *Story telling for earthly survival*

Pierre Pirard, *Nous tous*

*Violences policières : la guerre des images*  
<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-019680/violences-policieres-la-guerre-des-images/>

*Les Flics (tout le monde déteste la police ?)* <https://www.dailymotion.com/video/x4v5wtu>

## Essais

Ateliers de l'Antémonde, *Bâtir aussi* – 2019

Ferghane Azihari, *Les écologistes contre la modernité* – 2021

Vinciane Despret, *Au bonheur des morts, récits de ceux qui restent* – 2015

Murray Bookchin, *Une société à refaire, Vers une écologie de la liberté* – 1993

Houria Bouteldja, *Les Blancs, les Juifs et nous, Vers une politique de l'amour révolutionnaire* – 2016

Cyril Dion, *Petit manifeste de résistance contemporaine* – 2018

Elsa Dorlin, *Se défendre, Une philosophie de la violence* – 2017

Anne Dufourmantelle, *Éloge du risque* – 2011

Alice Cook et Gwyn Kirk, *Des femmes contre des missiles. Rêves, idées et actions à Greenham Common* – 2016

Romain Huët, *Le vertige de l'émeute, De la Zad aux Gilets jaunes* – 2019

Donna J. Haraway, *Vivre avec le trouble* – 2020  
Gioia Kayaga, *Ensauvagement, le petit livre de la colère* – 2020  
Jade Lindgaard (coord.), *Éloges des mauvaises herbes, Ce que nous devons à la ZAD* – 2018  
Édouard Louis et Ken Loach, *Dialogue sur l'art et la politique* – 2021  
Andreas Malm, *Comment saboter un pipeline* – 2020  
Juliette Rousseau, *Lutter ensemble, Pour de nouvelles complicités politiques* – 2018  
Lionel Astruc, *Vandana Shiva, pour une désobéissance créatrice* – 2014  
Starhawk, *Rêver l'obscur, Femmes, magie et politique* – 2015  
Valérie Solanas, *SCUM Manifesto* – 1967  
Kae Tempest, *Connexion* – 2021  
David Van Reybrouck, *Contre les élections* – 2014  
Nicolas Martin et Eloi Rousseau, *Art et politique* - 2013

## Romans

Marion Brunet, *Dans le désordre* – 2016  
Marcia Burnier, *Les orangeuses* – 2021  
Jean Hegland, *Dans la forêt* – 2018  
Lola Lafon, *Mercy Mary Patty* – 2017

## Podcast

*Un podcast à soi*, deux épisodes sur les prisons  
[https://www.arteradio.com/son/61668225/reprendre\\_sa\\_liberte](https://www.arteradio.com/son/61668225/reprendre_sa_liberte)  
[https://www.arteradio.com/son/61668798/que\\_faire\\_des\\_hommes\\_violents](https://www.arteradio.com/son/61668798/que_faire_des_hommes_violents)  
*La Poudre*, entretien avec Gwenola Ricordeau sur la pensée anti-carcérale  
<https://open.spotify.com/episode/0ogPxBueKn3c7N6w7FU7SI>  
Auto-défense féministe, conversation avec Elsa Dorlin  
<https://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-lhistoire/securite-surete-liberte-une-histoire-44-quand-les-femmes-rendent-coup-pour-coup-des-suffragettes-au?fbclid=IwAR3TPyRjZBy7dgTRtr3oeX8UsbqOEZtKc37ufxCBU22MP0vIk5iZxOCru-s>  
*De la violence politique*, Denis Lachaud  
<https://www.hors-serie.net/En-acces-libre/2016-05-14/De-la-violence-politique-id181>  
*Les colleuses, le féminisme à l'affiche* <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-lundi-06-fevrier-2023-4078972>

## BD

Zérocalcare, *Kobané calling* – 2019  
Helene Aldeguer, *Manifestante* – 2022

# POUR ALLER PLUS LOIN

Une membre de l'équipe du spectacle, médiatrice culturelle et animatrice artistique, est disponible pour mener des ateliers avec vos groupes avant ou après la représentation, dans vos locaux.

Deux ateliers vous sont proposés en accompagnement du spectacle.

**Pour les informations de prix, les disponibilités de l'animatrice et les réservations des ateliers: prendre contact avec le lieu qui programme le spectacle dans votre ville ou avec la compagnie: [marie@compagnie3637.be](mailto:marie@compagnie3637.be)**

## L'atelier AVANT la représentation

Atelier mouvement-philo-crétatif sur le thème de la révolte, qui invite chaque adolescent·e à exprimer une révolte personnelle de manière créative.

L'atelier proposé en amont du spectacle est un atelier pluridisciplinaire créatif, mêlant mouvement, philo et collage, et qui invite chaque jeune à réfléchir et à s'exprimer sur une de ses propres révoltes... Peu importe l'échelle de celle-ci, peu importe « l'importance » de la révolte sur le plan sociétal. Nous nous attacherons avant tout à la démarche d'expression autour d'un sujet/d'une thématique qui leur tient à coeur individuellement.

Car nous avons tou·tes quelque chose à dire !

### **Déroulé de l'atelier**

Le début de la séance commence en mouvement, afin de mettre les corps en actions et de permettre ainsi au groupe de rentrer dans la thématique via l'axe du ressenti. S'ensuit un moment philo et de réflexions en cascade, à l'issue duquel chaque jeune aura exprimé une révolte qui lui est propre et son « rêve » par rapport à celle-ci. Le dernier temps de l'atelier est un moment art plastique (collage), pendant lequel chacun·e mettra en image sa révolte en réalisant et illustrant une carte postale, qu'il partagera ensuite au groupe en clôture de l'atelier.

### **Aspects pratiques**

Pour les classes du secondaire (3<sup>ème</sup> > 6<sup>ème</sup>) et les hautes écoles

Durée : 2 périodes de cours consécutives - avant la représentation

Local : à l'école.

Dans un local spacieux et dégagé. Qui contient un nombre de tables et de chaises suffisant pour l'ensemble des participant-es. Tables positionnées en carré devant les murs au début de l'atelier afin de dégager un espace au centre. Une table en plus pour le matériel artistique.

## **L'atelier APRÈS la représentation**

Atelier ludique, invitant les jeunes, en sous-groupes, à imaginer des actions funs et décalées pour exprimer la révolte de leur choix.

Au départ d'un jeu pédagogique « Thiagi », l'atelier après la représentation consiste à poursuivre la réflexion du spectacle autour des révoltes et des moyens d'agir. Il emmène les jeunes dans un dispositif ludique visant à les faire imaginer, au départ de contraintes aléatoires tirées au hasard, une action concrète pour exprimer leur révolte.

Place à l'imagination !

(Le descriptif complet de l'atelier est disponible dans la partie 2 de ce présent dossier d'accompagnement « à nous de jouer ! ». Plusieurs versions du jeu existent (consignes plus ou moins allégées et simplifiées) en fonction de l'âge des participant-es.)

### **Aspects pratiques**

Pour les classes du secondaire (3<sup>ème</sup> > 6<sup>ème</sup>) et les hautes écoles

Durée : 2 périodes de cours consécutives - après la représentation

Local : à l'école.

Dans un local spacieux et dégagé. Qui contient un nombre de tables et de chaises suffisant pour l'ensemble des participant-es. Tables positionnées en carré devant les murs au début de l'atelier afin de dégager un espace au centre. Une table en plus pour le matériel artistique.